



COVID-19 RECOVERY FOR ROUTINE IMMUNIZATION PROGRAMS FELLOWSHIP

FRANÇAIS

La communauté, partie prenante pour le rétablissement de l'immunisation de routine au Ghana

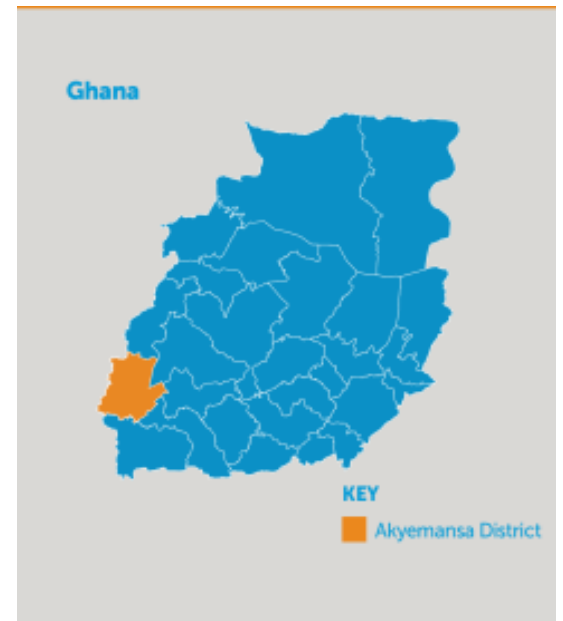
L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) signale que la pandémie de la COVID-19 a perturbé l'immunisation de routine, entraînant une augmentation de 3,4 millions d'enfants non immunisés dans le monde. Or, dans le district d'Akyemansa, l'une des 33 municipalités et districts de la région orientale du Ghana, les taux d'immunisation étaient déjà très bas avant la pandémie de la COVID-19, situation que celle-ci a rendue dramatique.

Après la pandémie, d'autres régions du Ghana ont lentement commencé à retrouver leurs taux d'immunisation antérieurs, certaines enregistrant même une augmentation dans l'administration des vaccins. À Akyemansa cependant, plus de 50 % des enfants n'avaient toujours pas reçu leur deuxième dose du vaccin contre la rougeole et la rubéole ; plus de 40 % n'avaient pas reçu la troisième dose du vaccin pentavalent (Service de santé du Ghana, Bureau de la santé du district d'Akyemansa, 2021).

Clement Avoka, en sa qualité d'agent technique principal chargé du contrôle des maladies au sein du Bureau de la santé du district d'Akyemansa, était consterné par la situation dans sa région. En interrogeant les mères lors de ses visites de routine dans les communautés, il a appris que la plupart d'entre elles ne connaissent pas le calendrier vaccinal de leurs enfants. À Akyemansa, le nombre de grossesses chez les adolescentes est notablement élevé. Avec seulement une éducation scolaire de base, la plupart des mères peuvent trouver difficile le suivi des informations relatives à l'immunisation. De plus, certains parents ont succombé à la désinformation et à la mésinformation entourant le vaccin contre la COVID-19, ce qui a contribué à leur réticence à l'égard des autres vaccins.

Clement Avoka, responsable technique au sein du Service de santé du Ghana, cumule plus de 13 ans d'expérience dans le domaine de l'immunisation, particulièrement en zones difficiles d'accès. Au lendemain de la pandémie de COVID-19, il était parfaitement conscient de l'importance cruciale de l'immunisation de routine pour protéger les populations vulnérables, notamment les enfants et résolument déterminé à garantir un accès équitable aux vaccins et à accroître la couverture vaccinale dans le district d'Akyemansa. Clement poursuit actuellement un second master en Santé publique à l'Université de Caroline, aux États-Unis.

EN BREF



« Nombre de femmes ne venaient pas après que certaines d'entre elles aient affirmé que si vous assistiez à la séance, vous seriez vaccinée contre votre gré, » a rapporté Clement.

Ce manque d'information sur l'immunisation a été aggravé par le fait que le district est vaste et manque d'infrastructures et d'équipements de santé essentiels, notamment d'un hôpital de district. Les habitants se voient dès lors contraints de se rendre dans les districts voisins pour accéder aux services de santé. Situé dans une région orientale difficile d'accès dotée de ressources limitées, Akyemansa représente un défi pour les infirmières, qui peinent à dispenser des services adéquats à travers le district. Par conséquent, les soins de santé n'atteignent souvent pas la population.

Pour Clement, la seule manière de combler les lacunes en matière d'immunisation à Akyemansa était de dynamiser la demande pour les vaccins, tâche qui passe inévitablement par la mobilisation de la communauté. C'est à ce stade crucial de l'élaboration de sa stratégie qu'il s'est appuyé sur la COVID-19 Recovery for Routine Immunization Programs Fellowship, bourse allouée par l'OMS et le Sabin Vaccine Institute, pour accélérer la mise en œuvre intégrale de ses plans de relance de l'immunisation dans le district d'Akyemansa.



Vaccination des personnes déplacées dans la région de Tahoua

La première étape a consisté à former 113 femmes accompagnatrices et 105 enseignant-e-s du préscolaire en tant que groupe représentatif chargé de fournir des rappels lors des journées de vaccination et d'informer l'ensemble de la communauté sur l'immunisation. En outre, 27 agents de santé issus de trois sous-districts peu performants d'Akyemansa ont reçu une formation approfondie sur l'immunisation dans son ensemble, accélérant ainsi la communication des informations relatives à la vaccination.

Malgré la sensibilisation de la communauté sur l'immunisation, une autre lacune subsistait : un soutien accru aux soignant-e-s était nécessaire. C'est pourquoi Clement a conçu une stratégie d'accompagnement des soignant-e-s, dans le cadre de laquelle un groupe de mères de la communauté s'est porté volontaire pour travailler avec les infirmières afin de s'assurer que les soignant-e-s de la communauté n'oublent pas les rendez-vous d'immunisation. Ces accompagnatrices ont été formées et encadrées ; elles se réunissaient avec les infirmières qui les informaient des dates d'immunisation imminentes. Elles s'adressaient ensuite aux soignant-e-s à leur domicile et leur transmettaient les informations fournies par les infirmières.

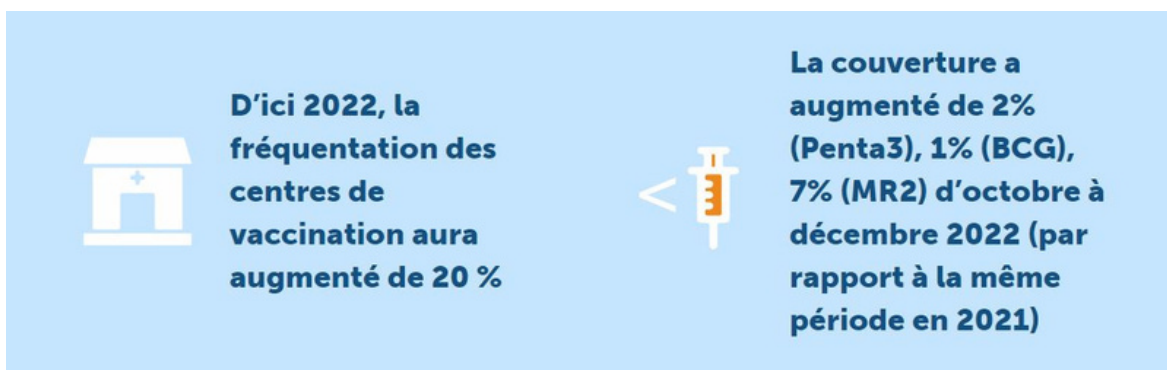
Il était, en outre, nécessaire de prendre en charge les enfants scolarisés âgés de cinq ans et moins. À cette fin, Clement s'est associé au Service de l'éducation ghanéen (Ghana Education Service, GES) pour transformer les écoles en centres de vaccination afin de promouvoir l'adoption du vaccin de la deuxième année de vie. Les enseignant-e-s, dans ce contexte, ont conservé des copies imprimées des carnets de santé des enfants pour les séances de vaccination à l'école. Pas moins de 27 infirmières ont été formées à la vaccination en milieu scolaire, et huit enseignant-e-s principaux du Service de l'éducation ghanéen ont été formé-e-s pour devenir des superviseur-e-s de circuit, mandatés pour veiller à l'efficacité des vaccinations en milieu scolaire, en collaboration avec d'autres enseignant-e-s.

Après avoir jeté les bases d'une immunisation systématique au sein de la communauté, des établissements de santé et des écoles, l'étape suivante consistait à contrôler et évaluer l'efficacité des stratégies mises en place. Des réunions mensuelles ont été organisées afin d'évaluer les données d'immunisation communiquées par les établissements. Cette démarche a permis de vérifier les données pour corriger les erreurs et de renforcer les capacités des infirmières en matière de signalement basé sur les données. Les accompagnatrices ont également fait part de leurs commentaires à l'équipe de pilotage du projet, qui s'est appuyée sur ces informations pour trouver des moyens de relever les nouveaux défis.

À la suite de ce programme de relance de la vaccination, une tendance à la hausse de l'adoption de l'immunisation à Akyemansa a été constatée. En 2022, la fréquentation des centres de vaccination avait augmenté de 20 % ; la couverture avait augmenté respectivement de 2 %, 1 % et 7 % pour le Penta3, le BCG et le MR2, d'octobre à décembre 2022, par rapport à la même période en 2021.

Bien qu'il y ait eu des pénuries de vaccins à Akyemansa au premier trimestre 2023, la vaccination de routine demeure ferme, ancrée dans une demande solide impulsée par la communauté. Les infirmières continuent à tenir des réunions mensuelles avec les accompagnatrices, ce qui a consolidé la relation soignant-e-accompagnatrice ; désormais, les visites à domicile constituent une entreprise régulière, attendue par la communauté. Quant à la vaccination scolaire, elle a connu une avancée significative, toutes les écoles maternelles étant intégrées au calendrier vaccinal et recevant des visites mensuelles des infirmières.

TENDANCE À LA HAUSSE DE LA VACCINATION



Clement est optimiste quant à la trajectoire ascendante de l'immunisation de routine à Akyemansa en 2023 et dans les années à venir. Son projet de rétablissement de l'immunisation a non seulement transformé la manière dont les habitants d'Akyemansa perçoivent l'immunisation et les soins de santé en général, mais également donné les moyens à chaque membre de la communauté d'être partie prenante dans le pilotage du processus.

À PROPOS DE LA BOURSE DE RÉCUPÉRATION COVID-19 POUR LES PROGRAMMES DE VACCINATION DE ROUTINE

En mai 2022, Sabin's Boost Community et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont lancé la première cohorte de la bourse COVID-19 Recovery for Routine Immunization Programs. L'objectif de ce programme était de renforcer la capacité des professionnels nationaux et infranationaux de la vaccination à planifier et à mettre en œuvre des programmes de vaccination pendant la période de rétablissement de la COVID-19, dans le but ultime d'inverser la baisse des taux de couverture vaccinale.

APPRENDRE ENCORE PLUS:

<https://boostcommunity.org/page/COVID-19-Recovery-Fellowship>

boost
connect, learn and lead | S SABIN
VACCINE INSTITUTE

 **World Health Organization**